

DES AMIS
DE LA CATHÉDRALE...
UN PEU TROP FAMILIERS

ET ...

BEAUCOUP TROP NOMBREUX !

Chers Frères Pigeons, que venez-vous
faire autour de notre Cathédrale ?

Vous vous trompez d'adresse. Votre logement n'est pas dans sa statuaire mais dans notre "pigeonnier". Nous pensons que ses habitants vous céderont facilement la place, si on leur propose une résidence près de la cathédrale.

Déjà en 1952 notre regretté Ami Jacques Brandicourt, dans une célèbre chanson, avait déploré votre présence un peu trop envahissante, à l'intérieur de notre cathédrale.

En voici les couplets, pleins d'humour :

Les pigeons de la cathédrale

Air : Le petit cirneur noir

1

On voit d'puis quelque temps
Dans notre Cathédrale
- Est-ce la crise du logement ?
Une chose peu banale
Une nouvelle clientèle
En plus des habitués
Qui parce que munie d'ailes
Se montre plus zélée.

Ah! c'qu'il y a des pigeons
Kyriel, ielle ils sont.

2

Il y en a partout
Dans le Triforium
Il en sort quand on joue
Même de l'harmonium.
La façade chaque jour
Nous apparaît moins belle ;
Il n'y a plus de tours
On n'voit qu'des tourterelles.

Ah !...

3

Vous les voyez tourner
Des heures sans arrêt
Comme des champions pour
La course des six jours.
Dans cette ronde infernale
Chaque jour un record tombe
C'n'est plus une Cathédrale
C'est un stade de colombes.

Ah !

4

Ils se montrent très doux
Doux et apprivoisés
Et il en faut beaucoup
Pour les effaroucher.
Même quand Monsieur l'Curé
Entonne le Gloria
Tout l'monde est épaté
Ils ne se sauvent pas.

Ah !...

5

L'autr'jour une vieille d'évoté
Aussi myope que bigote
Crut vraiment que c'était
Un ange qui volait.
Mais un moment après
Ce qu'elle a reçu sur l'nez
Lui a sitôt prouvé
Qu'elle avait dû s'tromper.

Ah !...

6

Ces bestioles sûrement
Doivent être au courant
Des essais atomiques
Qu'on fait en Amérique ;
Car elles n'hésitent pas
Un peu par - ci par - là
Au risque d'une explosion
A lâcher un neutron.

Ah !...

7

Ce qu'il y a d'embêtant
C'est que rien ne les arrête
Et ils en font autant
Au moment de la quête.
Généreux ils désirent
- comment les en blâmer -
Si l'on peut ainsi dire
Cracher au bassinnet.
Ah !...

8

Quant à l'enfant pleureur
Qui en a plus qu'assez
D'toujours verser des pleurs
Sur un marbre glacé,
Il fut surpris en train
- Que cet âge est frivole -
Avec le sacristain
De jouer à pigeon vole.

Ah !...

9

Personne n'y a songé
On d'vrait leur indiquer
Qu'ils seraient bien mieux logés
Dans notre tour Perret.
Au M.R.U. c'pendant
Ils seraient bien contents
De trouver des clients
Enfin à mettr' dedans.

Ah !...

10

Pour s'en débarrasser
On a tout essayé
Le blé empoisonné
Et le papier timbré ;
J'crois qu'il faudrait - pardi -
C'est c'que les Chanoines disent,
Mettre plutôt en batterie
Les canons de l'Eglise.

Ah ! c'qu'il y a des pigeons Kyriel,
ielle ils sont.



C'était certes vos aïeux, mais vous êtes toujours là, et, cette fois, à l'extérieur, très attachés, comme nous, à notre belle cathédrale. L'autre jour, en "r'beyant" notre Beau Dieu, on pouvait voir un de ces volatiles, qui avait fait son nid sur le dais, pourtant bien muni d'un filet protecteur.

Et notre pigeon, un peu commère, bavardait avec son voisin juché sur le crâne de Saint Paul, qui est toujours très fréquenté, car l'atterrissage y est plus doux que sur les cheveux crépus de Saint Pierre. Les coulées «étroniques» en sont un témoignage. Et sans doute conforté par la proximité de ce Saint, grand parleur devant l'Eternel, il s'épancha auprès de son voisin : Ainsi lui exprimait-il sa joie de vivre là, tant il se croyait déjà au Paradis.

Et de renchérir : Au milieu de cette forêt de statues, c'est un peu la nature en plein centre de la ville, où l'on peut flaner, virevolter, étroner... "généreusement"... Il n'est même pas utile de chercher sa nourriture qui est apportée gracieusement chaque jour par de charitables dames (geste charitable certes mais ô combien nuisible pour notre belle façade qu'ils salissent quotidiennement).

Et d'exprimer ses craintes que cette "dolce vita" aurait bientôt un terme. Des propos des Amis de la Cathédrale, venus par indiscretion jusqu'au parvis, sont peu rassurants. Certes ils ne parlent pas de nous détruire mais simplement de nous éloigner en nous effarouchant.

Oh, rassurez-vous, rétorqua le compère, voici bien des années que l'on parle de nous faire partir par tous les moyens, même les plus sanguinaires. Mais, comme c'est fréquent chez les hommes, jamais les personnes compétentes n'osent prendre de décisions. Il y a toujours les bons prétextes du manque de finance ou simplement la crainte de l'opinion. Je crois que nous sommes là encore pour longtemps !

Et le pigeon de rétorquer : "Restez si vous le voulez, mais les Amis de la Cathédrale sont trop passionnés de leur chère vieille Dame pour la laisser se dégrader indéfiniment. Avouez que l'on est peu soigneux, et même un peu "culotté". Vous-mêmes n'êtes-vous pas au-dessus de notre Beau Dieu, notre Père Céleste à tous. Quel orgueil ! Cette fois je crois que c'est le moment de partir. Au revoir, mon compère ... dans d'autres lieux."

A nous maintenant d'AGIR, chers Amis de la Cathédrale, pour que ces quelques propos ne soient pas seulement une fable de plus !

Bernard Perdu

Dernier cri de la technique anti-pigeons :
élever un couple de faucons-crécérnelles qui auraient charge de les effaroucher sans leur faire mal...